

**LA MARÉCHALERIE**  
**CENTRE D'ART CONTEMPORAIN**  
ÉCOLE NATIONALE SUPÉRIEURE  
D'ARCHITECTURE DE VERSAILLES

---

C E N T

R A I L L E

**BERDAGUER  
& PÉJUS**

3 OCT. — 13 DÉC.  
2015

S P I

R A I L L E



# CENTRALE SPIRALE

---

## BERDAGUER & PÉJUS

### DATES

— Exposition du 3 octobre au 13 décembre 2015.

### VERNISSAGE

— Vernissage le mardi 13 octobre à partir de 18h00.

Christophe Berdaguer (né en 1968) et Marie Péjus (née en 1969) réalisent depuis les années 90 une œuvre plastique qui explore les rapports psychologiques et physiques entre l'être humain, l'architecture et l'environnement. Utilisant des médiums variés (vidéo, installation, sculpture) ils proposent une relecture du monde dans sa relation à l'homme au filtre de savoirs scientifiques comme la psychiatrie, la chimie ou la sociologie. Récemment exposés au Palais de Tokyo, lauréats du Prix de la fondation Ricard, ils présentent cet automne à La Maréchalerie une exposition inédite et immersive intitulée CENTRALE SPIRALE. Neutralisant l'architecture prégnante du lieu, l'espace d'exposition du centre d'art est également rendu hermétique à la lumière du jour et coupe ainsi les visiteurs de la réalité extérieure. Composée d'un dialogue entre quatre œuvres, CENTRALE SPIRALE fait expérimenter aux visiteurs différentes temporalités qui s'entrecroisent, dialoguent et/ou s'affrontent, à travers le spectre de la lumière.

Dans l'espace principal, l'installation monumentale *40 soleils* immerge le visiteur d'une lumière intense et démultipliée. 40 tubes fluorescents suspendus tournent lentement sur eux-mêmes, déstabilisant le corps du visiteur dans sa déambulation. Ces « soleils » génèrent de manière artificielle le spectre lumineux journalier et donnent à voir une lumière figée, et un temps gelé que seul leur lente rotation vient perturber.

En écho, Berdaguer & Péjus présentent l'œuvre vidéo *Timezone* (2010) qui met en scène un homme marchant en cercle dans un sable gris. La vidéo hypnotise et donne à voir l'impossible, le sable petit à petit se contraste et se sépare en deux tas distincts, un noir et un blanc. A travers ce personnage devenu horloge humaine, les artistes remontent le temps. Seule source lumineuse de l'espace, *Timezone* éclaire un empilement de capsules qui tournent également sur elles-mêmes. Cette maquette totalement opaque, sans ouverture sur l'extérieur est inspirée des expériences constructives d'architecture rotative. Telle une machine célibataire, fermée sur elle-même, une architecture négative, elle répond à l'installation *40 soleils* et fait écho à une architecture du futur inspirée du bunker et des métabolistes japonais (mouvement architecturale des années 60 qui imaginait la ville du future flexible, extensible et organique). L'architecture virtuelle créée par la lumière d'une part est paradoxalement dans cette œuvre ici solidifiée au sein de la maquette en créant un dispositif de protection et d'opacité maximale, une matrice permettant au corps de se protéger de la lumière.

Avec l'exposition CENTRALE SPIRALE, Berdaguer & Péjus entraînent les visiteurs au sein d'une spirale temporelle et spatiale où l'énergie, le mouvement et le temps sont désynchronisés, tout comme les échelles et la spatialité. Le premier espace propose de pénétrer une architecture en mouvement et en lumière, le second présente une maquette d'une construction totalement opaque, matérialisation miniature de l'espace que l'on vient de traverser. Le spectateur devient ainsi un élément de ce dispositif voire un engrenage, un connecteur synaptique participant à ces flux d'intensité et de cette machine désirante, fragmentée, décomposée.

# ÉVÉNEMENTS

## VERNISSAGE

- **Vernissage le mardi 13 octobre à partir de 18h00.**  
Entrée libre.

## NUIT BLANCHE

- **Samedi 3 octobre 2015.**  
À l'occasion de la Nuit Blanche parisienne et de la Nuit de la Création à Versailles, La Maréchalerie est exceptionnellement ouverte, le samedi 3 octobre de 14h00 à 1h00 du matin.

## VISITES COMMENTÉES

- Visite commentée de l'exposition sur demande.  
Informations et réservations : [sonia.kessiti@versailles.archi.fr](mailto:sonia.kessiti@versailles.archi.fr)



**40 soleils — 2015**

**Tubes fluorescents de luminothérapie, moteurs.**

Installation *in situ*.

Vue de l'exposition *CENTRALE SPIRALE* à La Maréchalerie, centre d'art contemporain de l'ENSA -Versailles.

Crédit photo : Aurélien Mole



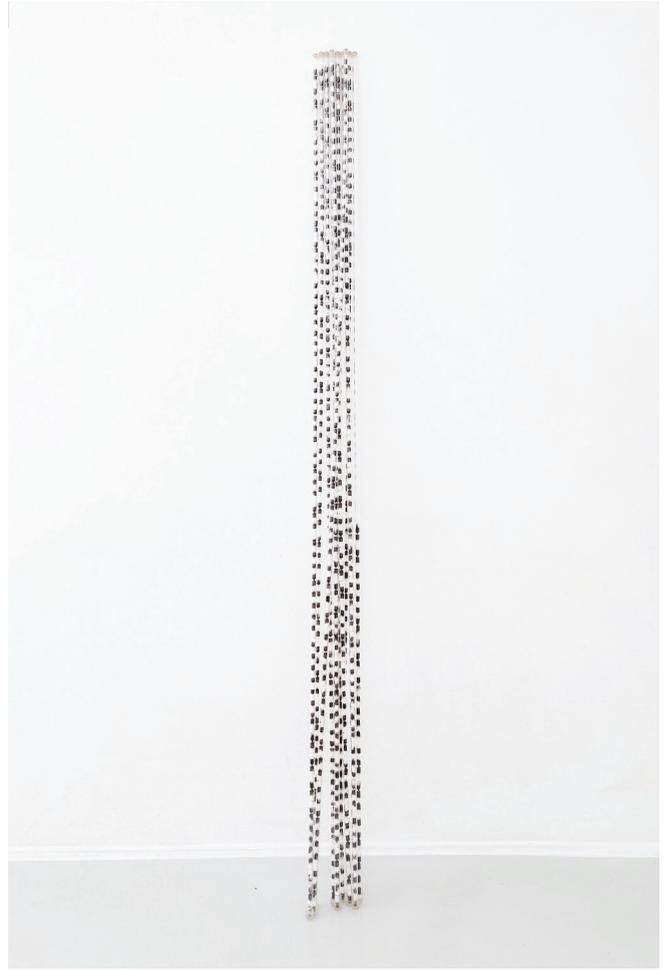
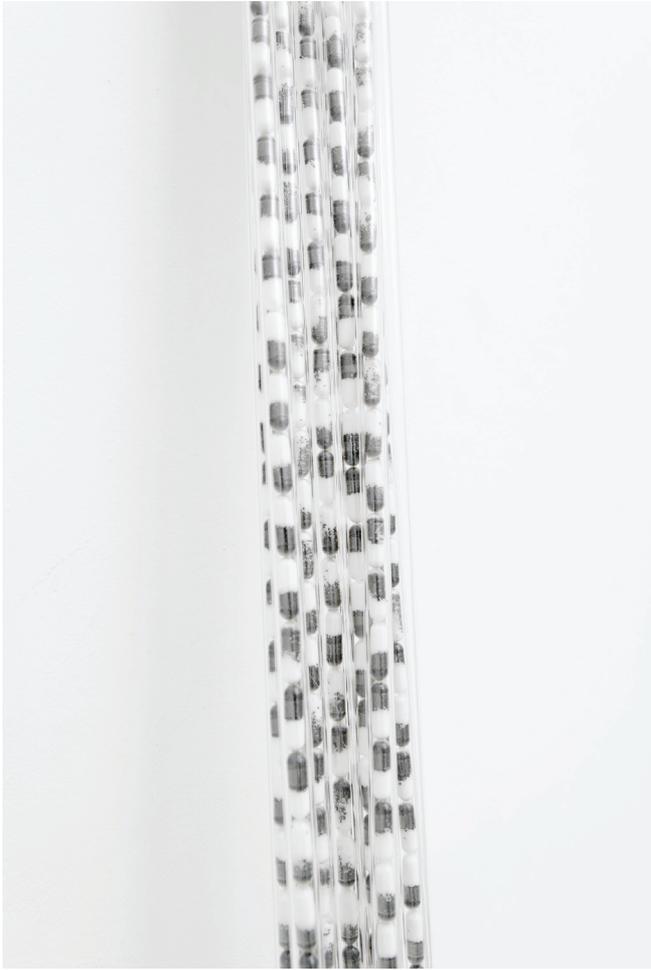
**40 soleils — 2015**

**Tubes fluorescents de luminothérapie, moteurs.**

Installation *in situ*.

Vue de l'exposition *CENTRALE SPIRALE* à La Maréchalerie, centre d'art contemporain de l'ENSA -Versailles.

Crédit photo : Aurélien Mole



TZ-FTY730 — 2015

Tubes en plexiglas de 2 m, sable, gélules.

Vue de l'exposition *CENTRALE SPIRALE* à La Maréchalerie, centre d'art contemporain de l'ENSA -Versailles.

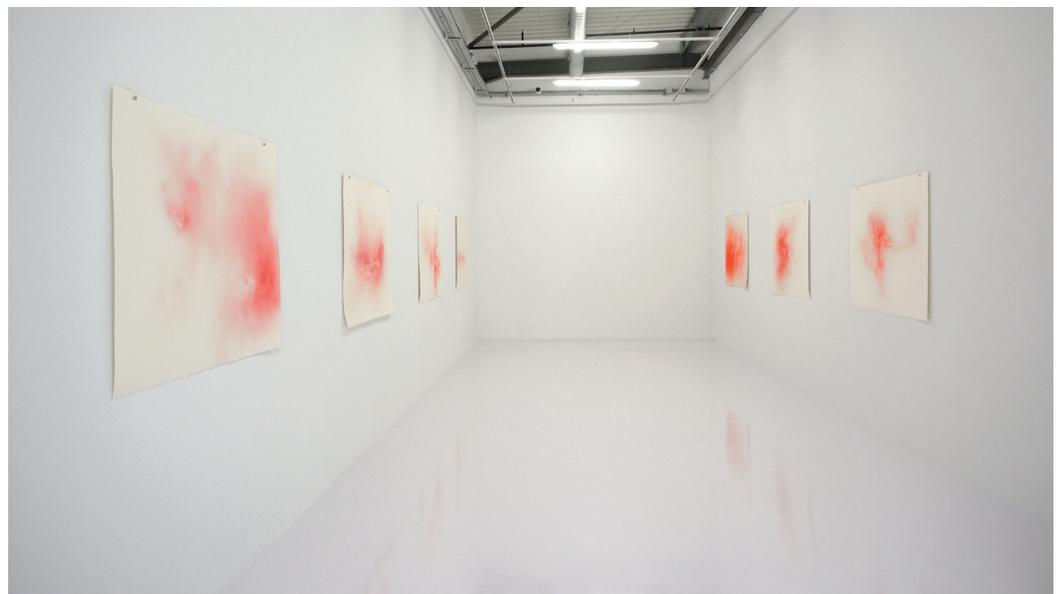
Crédit photo : Aurélien Mole



*Timezone* — 2010

Vidéo, DVD, son, couleur, 49'

Berdaguer & Péjus mettent en scène la métaphore employée par l'artiste américain Robert Smithson (1938-1973) pour expliquer la notion d'« entropie ». Le théoricien du Land Art explicite en 1967 le caractère irréversible du temps par l'exemple d'un enfant courant dans un bac rempli de sable noir d'un côté et blanc de l'autre et dont l'action brasse la matière jusqu'à la rendre grise. Même si ce dernier tentait ensuite de changer le sens de sa course, le mélange des grains serait irrémédiable. L'artiste évoque alors le recours à la vidéo qui pourrait artificiellement remonter le temps, sans pour autant éviter que le film finisse par s'effriter ou se perdre. L'oeuvre de Berdaguer & Péjus met en pratique, en l'inversant, le protocole évoqué par Robert Smithson. Ils mettent ainsi à l'épreuve le clivage entre le projet et la réalité et modifient le sens initial du mouvement. *Timezone* fait apparaître à l'écran une marche « réparatrice » vers l'ordre originel en restituant un déplacement qui s'est fait à reculons. Le personnage qui tourne comme une aiguille dans le cercle de sable devient une horloge humaine.



*Ciel martien* — 2015  
Peinture au spray, 120 x 160 cm  
Production Le Parvis centre d'art, Tarbes.  
Crédit photo : A. Alquier

Cette oeuvre s'inspire d'un langage imaginaire, celui des retranscriptions somnambuliennes d'Hélène Smith, une célèbre spirite suisse de la fin du XIX<sup>ème</sup> siècle, par le psychologue Théodore Flournoy (1854-1920). Ces discours martiens, qui ont été également analysés par Ferdinand de Saussure, sont retranscrits et étudiés dans l'ouvrage «Des Indes jusqu'à la planète Mars» (1900). Abordant l'étude de la mécanique des mouvements de la parole, Berdaguer & Péjus ont collaboré pour cette production avec le Laboratoire Parole & Langage d'Aix-en-Provence afin de matérialiser, à l'aide d'un articulographe électromagnétique, la « chorégraphie buccale » d'une comédienne lisant la graphie d'Hélène Smith.



E.17 Y.40 A.18 C.28 X.40 O.13 — 2014

Résine, fibre de verre, peinture, dimensions variables.

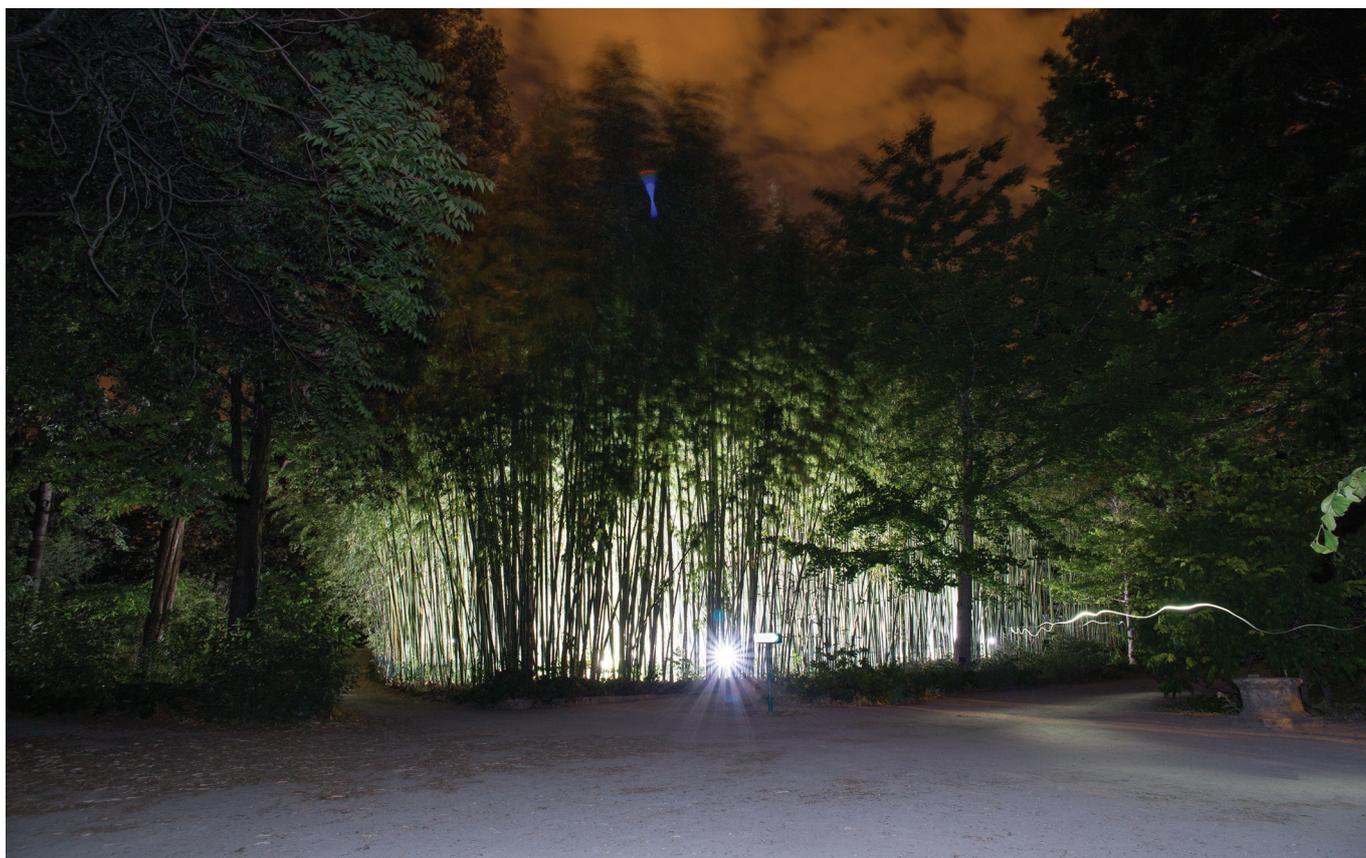
Vue de l'installation au Palais de Tokyo dans le cadre de l'exposition *Inside*, 2014 - 2015.

Crédit photo : André Morin

L'installation E.17 Y.40 A.18 C.28 X.40 O.13,5 est composée d'un ensemble de sculptures issues de dessins réalisés dans le cadre d'un test psychologique où il est demandé au patient de dessiner un arbre. Chaque dessin fait appel à des déterminations inconscientes de l'auteur dont l'état psychique génère un ensemble de formes et de constructions. La traduction en volume de ces dessins produit des « auto-portraits » partagés et partageables qui nous renvoie à nos propres histoires, nos propres traumatismes et défaillances. Berdaguer & Péjus manipulent les symptômes de l'existence, comme les émotions ou les pathologies pour générer des formes, révélant l'état d'un monde et la manière dont les hommes inventent sans cesse de nouveaux remèdes pour s'adapter aux nécessités de l'époque.



Casque EHS — 2014  
3 quadruplex relaxé electrohypersensible  
Crédit photo : Aurélien Mole



*Jardin épileptique* — 2014

Installation éphémère. Stroboscopes et table de mixage (lumières).

Vue de l'installation au jardin des plantes, Montpellier.

Crédit photo : Olivier Cablat

Cette installation a été réalisée pour la première fois en 1998.

Le dispositif comprend une trentaine de stroboscopes de très forte puissance répartis dans une zone de forêt suffisamment importante pour que les promeneurs puissent se perdre, aucun son n'est diffusé, les fréquences des stroboscopes sont réglées sur des rythmes de flash répertoriés comme pouvant déclencher des crises d'épilepsies photosensibles, ces fréquences oscillent entre 9 et 12 hertz.



*Marches solides* — 2013

Plâtre et clou, dimensions variables.

D'après les déambulations sous l'emprise du haschich de Walter Benjamin entre 1927 et 1931.

Crédit photo : P. Groscaux



*Gue(ho)st house*, commande publique (Delme, France) — 2012  
Projet réalisé avec l'aide de l'atelier CHD Production.  
Credit photo : Francis Guermann

Avec le projet *Gue(ho)st house*, Berdaguer & Péjus réinventent les circulations autour du Centre d'art contemporain - la Synagogue de Delme, et conçoivent de nouveaux espaces d'accueil pour le public et les artistes. A l'arrière du Centre d'Art, ils proposent une sculpture à l'échelle d'un bâtiment existant, qui fut successivement une prison, puis une chambre funéraire. Désormais sans fonction, ce lieu devient la pierre angulaire du projet, véritable *Psychoarchitecture* à l'échelle un. Les artistes jouent de l'archéologie du bâtiment et de ses fantômes, pour créer une fantasmagorie architecturale : intégralement recouverte, la maison d'origine se dilate au sens propre et coule sur ses marges. *Gue(ho)st house* ou « l'art de ne plus avoir peur des fantômes ».



*Timestore* — 2010  
Acier, sable. 280 x 280 cm  
Vue de l'exposition *Time Store* à l'École supérieure des beaux-arts de Tours, 2010.  
Crédit photo : CBMP

*Time Store* peut se lire comme une série de glissements et d'analogies graphiques, d'impressions et d'effacements. Le sable répandu sur le sol, l'enseigne, les billets, la vidéo, la plastiline sont à la fois des formes imprimées, gravées, modelées. Chacune d'entre-elles se désagrège, se transforme ou disparaît partiellement. Cette double mécanique de l'inscription et de l'effacement est le cœur de cette exposition. Les temporalités multiples générées par les œuvres opèrent des liens, des segments temporels liés et entrelacés entre eux.

Sous la forme d'une grande enseigne, l'œuvre *Time Store* fait référence au célèbre magasin homonyme fondé à Cincinnati en 1827 par Josiah Warren (1798-1874), inventeur et anarchiste américain. Cet activiste de première heure a conçu un système d'échange qui réfute la spéculation capitaliste et son corollaire, la plus-value.



*Kilda* — 2008

Chaines, cadenas. Dimensions variables.

Crédit photo : Blaise Adilon

*Kilda* est un projet d'architecture mentale, une architecture qui par sa nature et par son processus de conception ne s'ancre ni dans le sol, ni dans les airs, une architecture qui flotte ou qui vole, un mirage. *Kilda* prend forme dans un entre-temps, oscillant entre un site et un non site, entre le projet et la réalisation, entre l'envers et l'endroit, comme le disait Nabokov : « le futur n'est que l'obsolète à l'envers ». Une architecture faite d'oiseaux, de temps, de concrétions, de vent, de chaines, de fientes, de ciel à l'envers ; le projet *kilda* pourrait se définir comme un monument pour les hommes et une architecture pour les oiseaux mais c'est avant tout un mirage .

*Kilda* est un archipel situé au large de la Grande Bretagne. Pendant plus d'un millier d'années, les hommes ont vécu sur St-Kilda isolés du reste du monde dans une autarcie quasi totale en tirant leur subsistance des dizaines de milliers d'oiseaux marins qui retournent chaque année nicher sur les îles rocheuses de l'archipel. Le paradis des oiseaux et l'enfer pour l'homme. L'île fut évacuée en 1930. Il ne reste aujourd'hui que les ruines, les vestiges de la « république ».



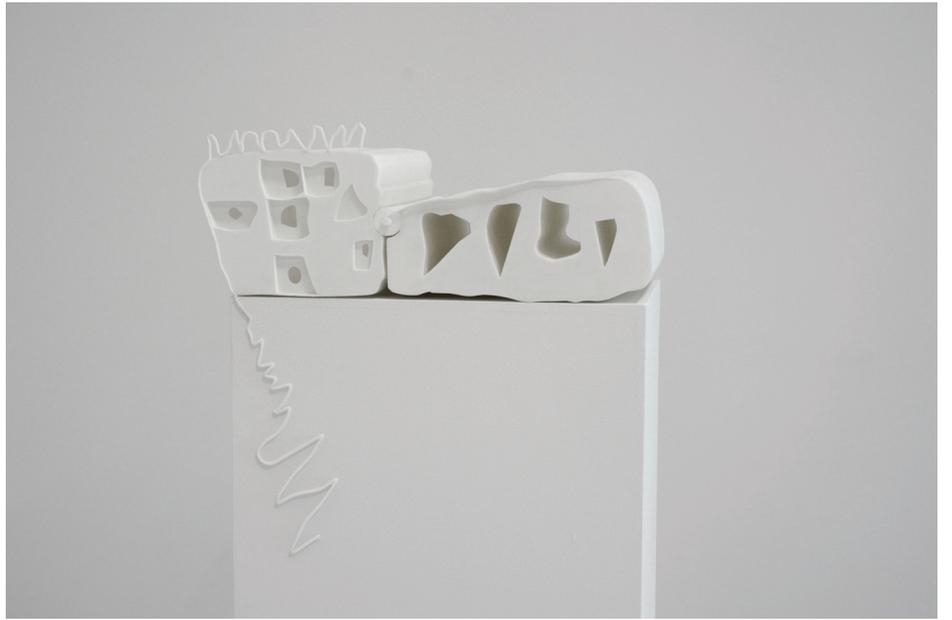
*Psychoarchitecture* — 2006 -2015

Stereolithographie. Dimensions variables.

Collection Frac des Pays-de-la-Loire et collections privées

Crédit photo : Blaise Adilon

Les *Psychoarchitectures* sont issues de dessins de maison réalisés par des enfants pour des tests psychologiques. Ces dessins sont ensuite traduits en trois dimensions, puis imprimés. Les « sculptures » de résine ainsi produites, d'un blanc immaculé, prennent des aspects anthropomorphiques (toits troués, formes molles, façades dont s'échappent des branches...) et forment autant de fantômes, de rêves ou de cauchemars d'architecture psychotique.



*Psychoarchitecture* — 2006 - 2015  
Stereolithographie. Dimensions variables.  
Crédit photo : A. Alquier



7<sup>e</sup> Continent — 2001

Demi-sphère en plexiglas, dispositif électronique et câble électrique. Diamètre : 320 cm

Vue de l'exposition *Dernières nouvelles de l'Éther* à la panacée, Montpellier, 2014.

Crédit photo : Aurélien Mole

Cette installation lumineuse composée d'une demi-sphère en plexiglas, dotée d'un programmeur électronique et de lampes fluorescentes génère de manière artificielle le spectre lumineux journalier. L'oeuvre, tel le soleil éblouissant, invite à la méditation et à la réflexion. Face à cette sphère lumineuse qui captive l'attention, les frontières entre imaginaire et réalité s'estompent.



*Opera noir* — 2013

Metal, résine et dispositif sonore. Environ 4m x 4,5m x 5m.

Commanditaires : Marseille Centre, Fédération des commerces du centre ville de Marseille, action nouveaux commanditaires

Mediation – production : Sud eternal network

Crédits photo : P. Groscaux

Micro-architecture inspirée du kiosque à musique situé en haut de la canebière à Marseille. Ce kiosque retransmet en temps réel les sons captés à l'intérieur de l'Opéra (machines, voix, répétitions, etc.), et transformés par une série de « distorsions ». La place Lulli, située à l'arrière de l'Opéra est ici perçue comme son double, son empreinte en creux. Le « halo » sonore, diffusé au moyen du kiosque, crée un lien organique entre les deux espaces.

# BIOGRAPHIE

—  
Christophe Berdaguer est né en 1968. Marie Péjus est née en 1969.

Ils vivent et travaillent à Marseille.

[www.cbmp.fr](http://www.cbmp.fr)

## EXPOSITIONS PERSONNELLES

- 2015** Berdaguer&Péjus, La Maréchalerie, Versailles  
*Fantôme sans château*, le Parvis, Tarbes
- 2014** *Jardin épileptique*, installation éphémère, jardin des plantes, Montpellier  
Berdaguer & Péjus, Musée Rodin, Meudon
- 2013** *Opéra noir*, commande privée, Marseille (action nouveaux commanditaires)
- 2012** *Gue(ho)st house*, commande publique du centre d'art la synagogue de Delme  
*Insula*, IAC Villeurbanne
- 2011** *Jardin d'addiction*, Abbaye de Silvacane  
*Rosabel believe*, Galerie de marseille
- 2010** *Tempodrome*, Circuit, Lausanne  
*Time store*, Galerie des Beaux-Arts, Tours

## EXPOSITIONS COLLECTIVES

- 2015** *Trankat*, Friche la belle de Mai, Marseille, commissariat Veronique Collard&Berenice Saliou  
*Habiter*, Domaine de Chamarande, Essonne  
*Architecture et sculpture*, fondation Villa Datriis, l'Île sur la sorgue
- 2014** *Inside*, Palais de Tokyo, Paris, commissariat Jean de Loisy, Daria de Beauvais, Katell Jaffrès  
*Me and You in a Living Room*, SongEun Art Space, Séoul, Corée du Sud, commissariat Marie Canet  
*Double jeu*, Frac centre, Orléans  
*Szenarien des unheimlichen*, Kunstverein Neuhausen, Stuttgart  
*Dernières nouvelles de l'ether*, La panacée, Commissariat de Franck Bauchard & Sébastien Pluot, Montpellier  
Berdaguer & Péjus, Olivier Peyricot, galerie Mercier&associés, Paris  
Berdaguer & Péjus - Musée Rodin, Meudon  
*Art by telephone... recalled*, La panacée, Commissariat de Sébastien Pluot & Fabien Vallos, Montpellier
- 2013** *La tyrannie des objets*, la Galerie des Galeries, Paris  
*Perspection*, Pavillon Bosio, Monaco  
*Égarements*, Château d'Avignon, Arles  
*Entropia*, couvent des Minimes, Perpignan  
*Archipels réinventés 2*, Le centre de la Vieille Charité, Marseille  
*Ulysses, l'autre mer*, FRAC Bretagne, Rennes  
*Vous aussi vous avez l'air conditionné*, galeries lafayette/St Ferreol  
commissaire Camille Videcoq, Marseille  
*Dialogues Art/Architecture*, Paris/Los Angeles, Mak Center for Art and architecture, commissaire François Perrin  
*Pop-Up*, Institut Français du Japon, Tokyo

*Le nouveau festival*, Centre Pompidou, Paris, commissaire Bernard Blistène  
*Terrible two*, Villa du parc, Centre d'Art Contemporain Annemasse  
*Projections*, Musée de l'Abbaye Sainte croix, Sables d'olonne  
*L'arbre de vie*, Collège des Bernardins, Paris, commissaire Gaël Charbau & Alain Berland  
*Dreamland*, Espace Paul Eluard, Cugnaux

**2012** *Pas encore*, Galerie Sultana, Paris, commissaire Frederic Bonnet  
*Art by telephone...recalled*, CNEAI, Paris, ESBA, Angers, CAPC, Bordeaux, Emily Harvey Fondation, New-York, USA, San Francisco Art Institute, San Francisco, commissaires Sebastien Pluot & Fabien Valloz  
*Explorateurs*, Musée Abbaye de Sainte Croix, Les Sables d'Olonne, commissaires Sebastien Faucon & Gaëlle Rageot  
*Silence*, Frac Basse Normandie, Caen  
*Les maitres du désordre*, Musée du quai Branly, Paris  
*Ciudad total*, IVAM, Valence, Espagne, commissaire José Miguel Cortés  
*Songe d'une nuit d'été*, Musée d'art et d'histoire de Chinon

**2011** *Les mille rêves de Stellavista*, Centre d'Art la Synagogue de Delme  
*Ligue dissoute*, Musée départemental de Gap  
*Erre, variations labyrinthiques*, Centre Pompidou Metz, commissaires Guillaume Désanges et Helene Guenin.  
*La sculpture autrement*, Antibes, commissaire Maurice Frechuret

**2010** *Workers & Philosophers*, Buisness School de Skolkovo, Moscou  
*Une forme pour toute action*, Musée des Augustins, Printemps de Septembre, Toulouse  
*Anthropolofies*, Galerie Montgrand, FID Marseille  
*Paysage2*, galerie espace croix baragnon, Toulouse  
*Ce qui vient*, Les Ateliers de Rennes - Biennale d'art contemporain  
*Fantasmagoria*, grotte du Mas d'Azil, Toulouse  
*Double bind / arrêtez d'essayer de me comprendre!* villa arson, Nice  
*Dreamlands*, Centre Pompidou, Paris  
*Architecture en ligneS*, MRAC, Sérignan  
*Explorateurs*, centre des Arts , Enghien-les-Bains  
*Spatial City: An Architecture of Idealism*, Institute of Visual Arts (Inova), Milwaukee  
*Spatial City*, Hyde Park Art Center, Chicago  
*Dreamtime2*, grotte du Mas d'Azil, Ariège, commissaires : Pascal Pique, Nathalie Thibat et Claus Sauer

# INFORMATIONS PRATIQUES

## **La Maréchalerie – centre d'art contemporain**

école nationale supérieure d'architecture de Versailles

5, avenue de Sceaux – 78000 Versailles

T. 01 39 07 40 27

lamarechalerie@versailles.archi.fr

[http:// lamarechalerie.versailles.archi.fr](http://lamarechalerie.versailles.archi.fr)

## OUVERTURE

— **Ouvert du mardi au dimanche, de 14h00 à 18h00** et le matin sur RDV.

**Entrée libre.**

— Fermé les lundis et les jours fériés.

## ACCÈS

— **Avenue du Général de Gaulle, entrée par la Place des Manèges, face à la Gare Versailles Rive-Gauche**

Avenue de Sceaux, entrée par l'école nationale supérieure d'architecture de Versailles (sauf samedi et dimanche)

— EN TRAIN

**depuis Paris, en RER C : Gare Versailles Rive-Gauche**

depuis Paris Montparnasse : Gare Versailles Chantiers (puis 10 min à pied)

depuis Paris Saint-Lazare : Gare Versailles Rive-Droite (puis 20 min à pied)

— EN VOITURE

Autoroutes A13 ou A86, sortie *Versailles Château*.

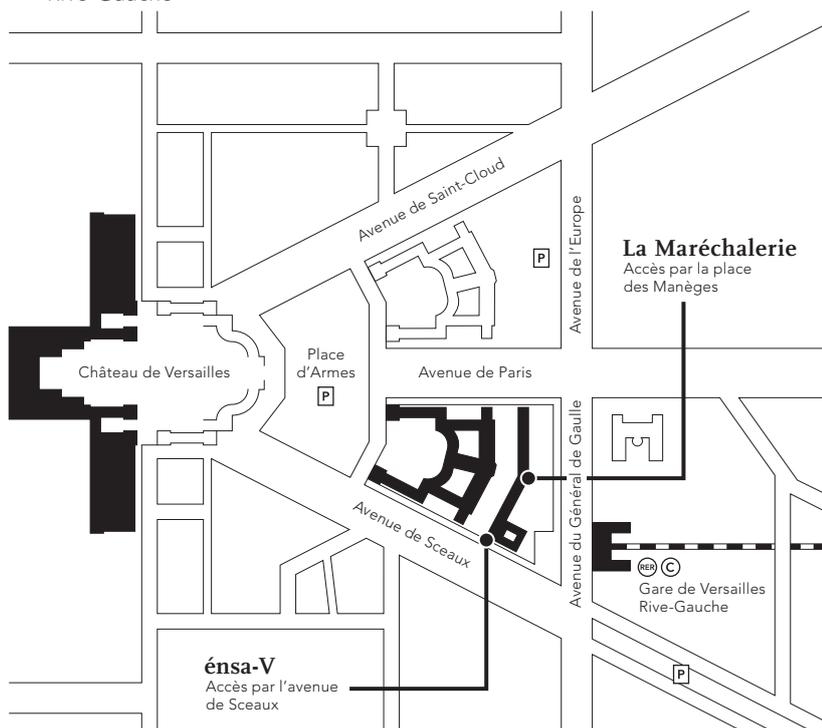
Parking sur la place d'Armes ou l'avenue de Sceaux.

— EN BUS

RATP : Autobus 171 en provenance du Pont-de-Sèvres

PHÉBUS : Autobus A, BAK, D, E, F, H, K, L, P, X, Z, station Gare de Versailles

Rive-Gauche



## CONTACT

—

### **Bérangère MARIZIEN**

Chargée de la communication

T. 01 39 07 41 12

[berangere.marizien@versailles.archi.fr](mailto:berangere.marizien@versailles.archi.fr)

—

### **Sonia KESSITI**

Chargée des publics

T. 01 39 07 40 58

[sonia.kessiti@versailles.archi.fr](mailto:sonia.kessiti@versailles.archi.fr)